



IDEES & DEBATS

LE POINT DE VUE

de Philippe Houdouin

Télécoms : ne nous trompons pas de concurrence !

Soucieux de « redonner du pouvoir d'achat aux Français », l'attention des pouvoirs publics et du régulateur se porte depuis des années sur le marché des particuliers, avec pour principale conséquence le récent et violent choc déflationniste imposé à toute la filière. Une politique qui a conduit l'ensemble des grands opérateurs à freiner leurs investissements dans les réseaux, à l'exception de ceux pour lesquels ils espèrent restaurer une position dominante et reconstituer une rente, à savoir le FTTH et la 4G. Cette politique focalisée sur le seul bénéficiaire consommateur a eu également pour effet de laisser en friche, et aux mains de l'opérateur historique, le juteux marché des télécoms d'entreprise. Ainsi, l'actuel et médiatique contentieux entre Bouygues Telecom et Orange nous rappelle à point nommé que ce marché de près de 12 milliards d'euros, soit environ 25 % du marché français des télécoms, est toujours largement dominé par l'opérateur historique. Une situation qui freine l'innovation et obère le développement d'une filière de services prometteuse en termes de création de valeur et d'emplois. Une situation qui, également et de surcroît, porte atteinte à la compétitivité des entreprises françaises en les privant des moyens de communications à la pointe de la technologie et à la hauteur de leurs enjeux.

Ne pas se tromper de concurrence, c'est tout d'abord redonner de l'oxygène aux grands opérateurs d'infrastructures pour qu'ils déploient les réseaux sur lesquels pourront se déve-

lopper des services innovants au profit des entreprises et d'une nouvelle filière.

A cet égard, la récente fusion entre E-plus (KPN) et O2 (Telefonica), qui ramène à trois le nombre d'opérateurs de réseaux de téléphonie mobile en Allemagne, devrait conduire les autorités françaises à s'interroger sur l'intérêt pour le pays de compter quatre opérateurs de réseaux dont les

Il est temps de faire évoluer la régulation du secteur, et notamment celle du marché des télécoms d'entreprise.

Il faut redonner de l'oxygène aux opérateurs d'infrastructures pour qu'ils déploient les réseaux.

infrastructures sont en concurrence sur un territoire plus grand, plus complexe et donc beaucoup plus coûteux à couvrir. L'accord de partage de réseaux entre SFR et Bouygues Telecom est une première étape significative qui pourrait mener, à terme, à une concentration, avec d'un côté le tandem affiché Orange/Free, et de l'autre celui, plus récent, entre SFR et Bouygues Telecom.

Cette évolution doit aller de pair avec le développement d'une véritable

concurrence par les services, qui conduira ainsi à l'émergence de nouveaux acteurs spécialisés. Car, ne l'oublions pas, les innovations de rupture et, en conséquence, les créations nettes d'emplois, ne proviennent jamais des opérateurs historiques, qui ont tout à y perdre, mais toujours de nouveaux acteurs innovants, tels que [Keyvo](#).

Ne nous trompons pas d'époque. Nos champions nationaux ne pourront plus vivre longtemps seuls. Dans un monde en réseaux et où la valeur se déplace vers l'immatériel. Ils ont besoin d'un écosystème fait de petites entreprises innovantes qui opèrent sur leurs infrastructures et leurs plateformes. La compréhension de ce nouveau « paradigme de la puissance » est aussi la condition de leur survie.

De plus, alors que la France manque d'acteurs performants dans le monde du logiciel, cette évolution pourrait aussi donner une deuxième chance à cette filière, notamment à l'heure du « cloud computing ».

Dans ce contexte, il est temps de se résoudre à faire évoluer la régulation du secteur, et notamment celle du marché des télécoms d'entreprise, ce que l'Arcep refuse toujours d'envisager, faute de véritable cadre (et volonté ?) politique. Cette régulation devra, en particulier, contraindre les opérateurs de réseaux à proposer un accès équilibré à leurs infrastructures fixes et mobiles, avec des tarifs de gros régulés, et permettre la répliquabilité des offres.

Philippe Houdouin est PDG de [Keyvo](#)